

# Un amour d'été

- 26 ENTREZ DANS LA DANSE
- 30 LOVE STORY
- 34 MOTS D'AMOUR
- 35 BÊTES DE SEXE
- 36 ILS SE SONT TANT AIMÉS
- 39 L'ART EN PLEIN ÉMOI
- 40 QUESTIONS INTIMES

A Samoëns, en Haute-Savoie, se tient chaque année l'American Festival, qui fait la part belle à la danse country, aux franges et aux chapeaux de cow-boy.





*La country,  
du plaisir sur  
toute la ligne*

**Entrez dans la danse (4/8).** Bottes bien cirées et Stetson vissé sur la tête, les habitués du Samoëns American Festival, en Haute-Savoie, viennent ici afin d'enchaîner les « chorés » de cow-boys. Et pourquoi pas en profiter, entre deux danses en ligne, pour attraper au lasso un cœur à prendre ?

PAR CHLOÉ BELLERET, PHOTOS LAURENT COUSIN.

**O**n se croirait au fin fond du Wyoming. La musique country résonne dans toutes les rues du village alpin de Samoëns, tandis qu'un soleil rasant de fin de journée projette sur le bitume brûlant d'improbables silhouettes de cow-boys. Le bal du samedi soir, point d'orgue de l'American Festival qui se tient chaque année début juillet dans cette charmante station de 2500 âmes, bat déjà son plein, place du Gros-Tilleul. Sous la charpente en épicea de la halle centrale – décorée pour l'occasion de bannières étoilées –, une centaine d'amateurs de country alignés en rangs d'oignons exécutent une même chorégraphie sur un morceau teinté de violons et de banjos. Parmi la foule, Françoise, coiffée d'un Stetson blanc et avantageusement moulée dans son jean et son chemisier à gros carreaux, glisse, sautille et pivote sur la piste avec panache, une main sur son ceinturon. À 59 ans, cette ex-championne de France de country aux yeux rieurs n'a rien perdu de son déhanché ni de son jeu de jambes. Ses santiags patinés martèlent le sol aux côtés de celles de son mari, Pierre, habillé à l'identique. « Ces deux-là se sont rencontrés dans un bal il y a six ans », dévoile, entre deux

« chorés », Corinne, l'une de ses copines. Célibataire, cette blonde de 51 ans affirme ne pas être venue pour draguer mais bien pour se trémousser avec sa petite bande. « De toutes façons, les hommes, ici, sont tous moches ou mariés, lâche en riant la Grenobloise, un poil désabusée. L'avantage, avec la danse en ligne, c'est qu'on n'a pas besoin de partenaire. »

### À chaque morceau, une chorégraphie bien précise

Sur la piste, les mines sont concentrées, un faux pas est vite arrivé. Talon devant, pointe derrière, pas chassé à



gauche, pas chassé à droite, quart de tour à gauche, puis tape du pied ! La country est une affaire d'initiés. « À chaque morceau correspond une chorégraphie bien définie. Si vous n'avez jamais pris de cours ni regardé de tuto sur Internet, vous ne pouvez pas suivre », prévient Séverine, blonde pulpeuse aux longs cheveux ondulés. Ce soir, cette infirmière de 48 ans au gilet western beige concentre tous les regards. Elle est l'une des chorégraphes stars de la country tricolore. Ses danses sont enseignées dans les clubs de toute la région et souvent même de la France entière. À l'image de sa chorégraphie vedette, nommée « The Harvester », qui embrase justement la piste.

### « Récemment, je me suis rapproché d'une partenaire dans l'un de mes cours... »

Les « yee haa ! » fusent lorsque le morceau se termine. Mais déjà une nouvelle chanson démarre. Francis, moustache blanche et regard bleu topaze, abandonne sa ligne pour se ranger sur le bord de la piste. « Celle-là, je ne la maîtrise pas assez », se désole ce fringant « novice » de 71 ans. Il se targue pourtant de connaître par cœur plus de 200 chorégraphies – contre 60 à 80, en moyenne, pour la plupart des danseurs. « J'ai commencé il y a seulement deux ans, une fois à la retraite. Maintenant, je pratique douze heures par semaine », explique celui qui partage son temps entre quatre clubs de son département, majoritairement fréquentés par des femmes. « Dans l'un d'eux, je suis le seul homme pour 18 dames », glisse-t-il avec un clin d'œil entendu. Lorsqu'on lui demande s'il espère y faire une rencontre amoureuse, il se laisse vite aller à la confiance. « Je suis

marié... Mais en quarante ans de noces, on a fait le tour et les contours, comme on dit ! Récemment, je me suis rapproché d'une partenaire dans l'un de mes cours, mais il ne s'est encore rien passé », chuchote sans vergogne, à seulement quelques mètres de son épouse, ce don Juan en cravate américaine.

### Guitare, santiags et fer à cheval

La nuit est désormais tombée, et une brise salvatrice fait frissonner les mètres de guirlandes au-dessus des têtes. Mais les alléchants effluves de grillades qu'elle charrie ne suffisent pas à détourner les danseurs de la piste, pleine à craquer. Derrière ses platines et son ordinateur, DJ Marc, 53 ans, petit bouc poivre et sel et chemisette blanche « Harley-Davidson », jubile devant tant de ferveur. La « country music », cela fait quatorze ans que cet imprimeur 3D de métier l'a dans la peau, au propre comme au figuré. Sur son bras gauche, il s'est fait tatouer ces deux mots en lettres western aux côtés d'une guitare, d'une santiag et d'un fer à cheval. Et si l'encre est depuis un peu passée, sa passion pour cette danse venue de l'ouest est toujours intacte. Tout comme son sex-appeal, si l'on en croit Sylvie, sa moitié depuis 2015, rencontrée lors d'un bal près de Lyon. « Marc est très convoité », s'amuse cette souriante assistante de 55 ans à l'allure juvénile. Avec ses « tiags » marron, son blouson en jean sans manches négligemment boutonné sur sa robe de coton blanc et ses poignets couverts de bracelets en cuir colorés, on lui donnerait facilement dix ans de moins. Postée, ce soir-là, en retrait de l'estrade du DJ, elle veille au grain, discrètement mais sûrement.

« C'est vrai que je me fais pas mal draguer, confirme sans fanfaronner Marc, auréolé de son statut de grand maître de cérémonie. Ce soir encore, il y en a une qui ne m'a pas lâché. » Les sourires et les regards un peu trop appuyés au moment de demander un morceau fusent comme des balles de Smith & Wesson... Ou plutôt comme Dédé et Paulette, sur la piste. Profitant d'une rare session de danse à deux, ces septuagénaires dijonnais évoluent gracieusement en cercle en même temps qu'une poignée d'autres tandems. Dans quelques jours, ils fêteront leurs noces d'or. Alors, pour une fois, ils s'abstiendront de disputer l'autre s'il se trompe dans les pas, promet Paulette, dont les franges au bout de sa longue jupe en daim noir voltigent à chaque mouvement. Pour ce couple, comme pour les autres danseurs, la soirée se terminera vers 1 heure du matin, sans heurts ni bagarre. La country, c'est aussi un état d'esprit. Et certainement pas le Far West... ■



Les chorégraphies sont exécutées en ligne (1) et s'inspirent des pas de rumba, cha-cha-cha, valse, polka... La plupart des danseurs sont des habitués, comme Paulette et Dédé (3), qui se trémoussent aux sons de DJ Marc, ici avec sa compagne Sylvie (2). La fête démarre dès l'après-midi (4), et dure jusqu'au bout de la nuit !